

## Octobre Rose/Lutte contre les cancers féminins Le gouverneur lance l'opération

Serge YACKELE-MIHINDOU  
Port-Gentil/Gabon

À l'instar d'autres localités du pays, Port-Gentil, la capitale économique, vit au rythme "d'octobre rose". Une campagne de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus y a lieu tout le long du mois d'octobre. Le gouverneur de province, Patrice Ontina, vient de donner le coup d'envoi de ladite campagne.

POUR le lancement officiel de cette campagne de dépistage des cancers du sein et du col de l'utérus, le gouverneur de province, Patrice Ontina, était accompagné des responsables du système sanitaire local. C'est la 7e édition. Elle est caractérisée par l'intensification des actions de dépistage dans la commune de Port-Gentil, laquelle compte deux centres de dépistage. À ceux-ci, s'ajoute celui de la commune d'Omboué, dans le département d'Etimboué.

"Nous disons que tout a bien démarré. Les femmes ont répondu à l'appel. Elles étaient plus de 200 à avoir pris part à la campagne de sensibilisation et d'information animée par un gynécologue. Nous continuons dans la sensibilisation pour que l'opération touche le maximum de femmes, car les cancers féminins sont un sujet de santé publique à prendre très au sérieux (...) Cette



Lancement d'octobre rose par le gouverneur Patrice Ontina.

Photo : Koumou



Les femmes viennent nombreuses depuis le début de la campagne...

Photo : Koumou



... comme ici.

Photo : Koumou



Les explications d'une spécialiste à Patrice Ontina.

Photo : Koumou

campagne s'adresse aux femmes âgées d'au moins 20 ans", a déclaré M. Ontina.

Le gouverneur a ajouté que les cancers féminins,

notamment ceux du sein et du col de l'utérus ont 80% de chance de guérir s'ils sont détectés tôt. D'où l'exhortation qu'il a faite aux femmes de Port-Gentil en particulier,

et de l'Ogooué-Maritime en général, d'aller se faire dépister tout au long de ce mois consacré à ces deux pathologies, qui tuent plusieurs femmes à travers la planète.

Rappelons que cette opération a pour objet de sensibiliser et d'inciter le maximum des femmes au dépistage des affections susmentionnées. C'est d'ailleurs devenu un ren-

dez-vous annuel que les femmes de la cité pétrolière ont rarement raté. Conscientes de ce que : "tout être bien portant est un malade qui s'ignore".

## Vie associative/Groupe international Goboni Des kits scolaires pour dix orphelins

Fidèle AFANOU EDEMBE  
Port-Gentil/Gabon

Grâce au Programme de solidarité internationale pour le soutien à la scolarité des petites filles orphelines vulnérables, le groupe international Goboni vient en soutien à la scolarité d'orphelins issus de familles vulnérables. À Port-Gentil, où le programme de la section gabonaise a démarré en octobre 2016, dix enfants viennent de bénéficier de kits scolaires pour l'année qui commence.

DE la lecture du mot de la coordinatrice nationale du Groupe international Goboni, par sa représentante au niveau provincial, Pélagie Angoué, on retiendra que le Programme de solidarité internationale pour le soutien à la scolarité des petites filles orphelines vulnérables a été lancé le 11 octobre 2016, à l'occa-



Remise d'un kit à un enfant.

Photo : Sidonie Ambonguilla



Mme Pélagie Angoué posant avec les enfants bénéficiaires du Programme.

Photo : Sidonie Ambonguilla

sion de la célébration de la Journée internationale des filles.

On en est donc à la 4e édition. Même si le programme intègre également des petits garçons, un accent particulier est mis sur l'éducation des filles. En effet, selon le Dr Annie-Flore Yogoulou Joly, présidente fondatrice de cette organisation

non gouvernementale (ONG) dont le siège se trouve à Rueil-Malmaison en France, "éduquer une fille, c'est éduquer une famille, c'est aussi éduquer une communauté, une société, une région, un pays, une nation, un continent et donc l'humanité".

S'adressant aux bénéficiaires, Pélagie Angoué a insisté sur la nécessité de préserver les livres en

bon état, car, assure-t-elle, "en le faisant, vous donnez aussi à un autre enfant la chance de réutiliser les livres et, par la même occasion, vous contribuez au maintien de la chaîne de solidarité".

Elle a donc suggéré que soit répété quotidiennement ce message : "Je prends soin des livres pour permettre aux autres après moi de les utiliser. Je

dois faire les efforts pour bien travailler et passer en classe supérieure. C'est ma manière de remercier les donatrices et le Groupe international Goboni pour la mise à disposition de ces livres qui nous permettent de suivre notre scolarité".

Pélagie Angoué a, du reste, incité l'ensemble des "bana" à donner le meilleur d'eux pour assurer leur réussite. "C'est le

plus beau cadeau que vous pourriez faire à votre parent, mais aussi à tous ces donateurs qui se mobilisent pour acheter ces manuels scolaires, afin de vous permettre de suivre votre scolarité".

Elle a conclu en rappelant, à chaque parent, le rôle déterminant qu'il doit jouer dans la réussite de ses enfants, en tant que "meilleur répétiteur".